



Petite chronologie des marches protestataires

[Manu Bodinier](#)

La marche fait partie du répertoire d'action contestataire. Il provient des différentes traditions de procession religieuse qui reproduisent des épisodes fondateurs : l'Exode, l'Hégire, le départ de Rama. Mais aussi d'une tradition militaire qui consistait à traverser ou occuper le territoire à pied avant de mener bataille (ce qui était le cas de la longue marche de Luis Carlos Prestes au Brésil, de Mao en Chine ou celle des Chemises Noires de Mussolini sur Rome)

Cette forme d'action est proche des défilés (qui n'est pas revendicatif et correspond plutôt à une affirmation de soi comme les gay pride ou les défilés irlandais à New-York) ou des manifestations (dont la durée et la longueur est plus courte). Elle engage le corps tout entier quand le discours ne suffit plus à se faire entendre. C'est donc une forme d'action privilégiée par ceux qui ont de faibles ressources. Elle est peu connotée idéologiquement et peut être pratiquée par des citoyens de toute appartenance (gauche, droite, extrémistes, légalistes, croyants, laïcs...)

De nombreuses marches locales de paysans ou d'ouvriers se sont déroulées au cours du XIXe siècle. On présente ci-dessous une petite chronologie des marches ayant eut un impact national ou international à l'époque contemporaine. On n'y trouve pas la Longue Marche réalisée en Chine par Mao qui était en réalité une fuite devenue un mythe.

1894. Etats-Unis. Marches de la faim organisées par des armées de chômeurs sous le commandement de « généraux » qui se dirigent vers Washington. Elles peuvent rassembler plusieurs milliers de personnes dont la plus connue fut celle de Jacob Coxey qui revendiquait la construction de routes par les municipalités sur la base d'emprunts auprès du Trésor.

1930. Inde. Marche du sel menée par Gandhi dans le cadre de la lutte pour l'indépendance contre l'Angleterre.

1931. Etats-Unis. Nouvelles marches de la faim organisées en décembre sur Washington plus ou moins organisées par le Parti Communiste. Ces marches se reproduisent l'année suivante et furent violemment réprimées.

1933. France. Marches de chômeurs est organisée par la CGTU de Lille à Paris pour réclamer « du travail ou du pain ». 65 chômeurs. Puis une autre a lieu en 1935.

1941. Etats-Unis. Philip Randolph, syndicaliste noir, menace d'organiser une marche à Washington contre la discrimination des noirs dans l'industrie de guerre. Roosevelt satisfait à la revendication de peur de voir se diviser la société pendant la guerre en Europe.

1945. Argentine. Marche de la Constitution et de la liberté le 19 septembre rassemble 250 000 personnes pour défendre la démocratie face au coup d'Etat militaire de Peron.

1957. Grande-Bretagne. Marche d'Aldermaston réunit 100 000 participants contre l'arme atomique. Lancement de nombreuses marches pacifiques en RFA, Europe du Nord, Suisse, Italie.

1961. Ouest/Est. Marches de pacifistes contre le nucléaire entre San Francisco et Moscou. Elles se reproduisent les années suivantes.

1963. Etats-Unis. Marche en août pour les droits civiques des citoyens noirs américains (200 000 personnes) organisée par Martin Luther King à Birmingham. D'autres marches ont lieu notamment entre Selma et Montgomery en 1965.

1972. Etats-Unis. Marche « Piste des traités violés » organisé par les Indiens pour défendre leurs droits. En 1976, « la longue marche pour la survie » dure 9 mois permet aux tribus de se parler et de participer ensemble à des cérémonies. Il s'agit d'acquérir une nouvelle législation et d'acquérir une forme de reconnaissance.

1966. Etats-Unis. Marche des *campesimos*, journalistes agricoles latinos, organisés par Cesar Chavez qui parcour 500km de Delano à Sacramento.

1973. France Marche du Larzac à Paris. Elle est renouvelée en 1978.

1975. Maroc Marche verte organisée par Hassan II avec 350 000 marocains pour occuper le Sahara occidental contre la décision du tribunal de La Haye de reconnaître le droit à l'autodétermination des Saharouis.

1983. France. Marche pour l'égalité et contre le racisme est organisés par des jeunes à partir des Minguettes à Vénissieux pour défendre les principes de la République. Elle est renouvelée l'année suivante.

1984. France. Marches de sidérurgistes sur Longwy puis sur Paris. Une marche est organisée par des chômeurs du Nord sur Paris en 1986.

1995. Québec. Marche des femmes contre la pauvreté « du pain et des roses ». 850 femmes pendant 20 jours portent 9 revendications. Arrivée avec 15000 personnes.

1996. Belgique. Marche blanche pour la dignité rassemble 300 000 personnes (3% de la population belge). (contre l'affaire Dutroux et les dysfonctionnements dans les services de police et de justice)

1994. France. Première marche de chômeurs organisée par AC !

1997. Europe. Marches européennes contre le chômage qui convergent sur Amsterdam. Elles se reproduisent sur plusieurs années.

2000. Monde. Marche mondiale des femmes débute le 8 mars et se termine le 17 octobre. Réception à l'ONU

2001. Mexique. Marche de la dignité indigène conduite par 24 représentants

zapatistes de la Forêt Lacandone (Chiapas) jusqu'à Mexico du 25 février au 5 avril.

2005. Monde. Marche des femmes qui part de Sao Paulo (Brésil) et arrive à Ouagadougou (Burkina Faso)

2007. Inde. Marche Janadesh en Inde. 25 000 paysans sans terres organisés par Rajagopal PV marchent un mois durant afin d'obtenir une réforme foncière.

Pourquoi est-ce que la marche est privilégiée dans le répertoire d'action ?

- Elle est économique et ne suppose pas de grands moyens financiers
- La marche transforme les marcheurs. Elle est porteuse de ses propres apprentissages. « *La marche de 1995 nous a déterminées par le corps. On a échangé beaucoup, on a parlé beaucoup, ça brisait les classes sociales. Il y avait 700-800 femmes par jour et 10 000 à la fin devant l'Assemblée Nationale. Certaines marchaient une ou quelques jours, un grand nombre a fait les 200 km sur 10 jours. C'était très organisé. Il fallait s'inscrire. Des femmes préparaient l'accueil, le logement, à chaque étape. Ça a créé beaucoup d'énergie, et ça a rechargé les batteries pour plusieurs années.* » (Vivian Labrie). La marche produit « *son propre rythme, son esprit particulier, sa propre histoire* » (Cesar Chavez)
- C'est une action pratiquée à égalité quel que soit la religion, la classe sociale ou la caste. Elle est démonstrative d'une pratique de justice sociale.
- Elle est d'une grande visibilité médiatique. Et permet concrètement de développer de nouveaux soutiens par les débats et les actions qu'elle organise tout au long de son parcours.
- Elle engage le corps, les bras, les pieds, le cœur et la tête. Elle permet de chanter et de vivre ensemble au-delà d'un simple discours.
- Elle est rassurante car elle pose un objectif atteignable (le lieu d'arrivée) et permet de progresser dans ce sens. « *Quand vous vous déplacez, vous progressez à chaque pas* » (Cesar Chavez)

SOURCES

PIGENET Michel, TARTAKOWSKY Danielle, Les marches in *Le Mouvement Social* 2003/1, n°202. 224p. <http://www.cairn.info/revue-le-mouvement-social-2003-1.htm>. Numéro spécial avec articles sur l'histoire des marches aux Etats-Unis, en France, en Argentine, au Maroc, en Belgique, au Mexique.

Marches européennes contre le chômage http://fr.wikipedia.org/wiki/Marches_europ%C3%A9ennes_contre_le_ch%C3%B4mage

Collectif pour la dignité et contre la pauvreté, « Maintenant ou jamais ! », Rencontres avec Rajagopal PV et Vivian Labrie du 2 au 6 octobre 2009 en Rhône-Alpes, document d'archives, 12p.